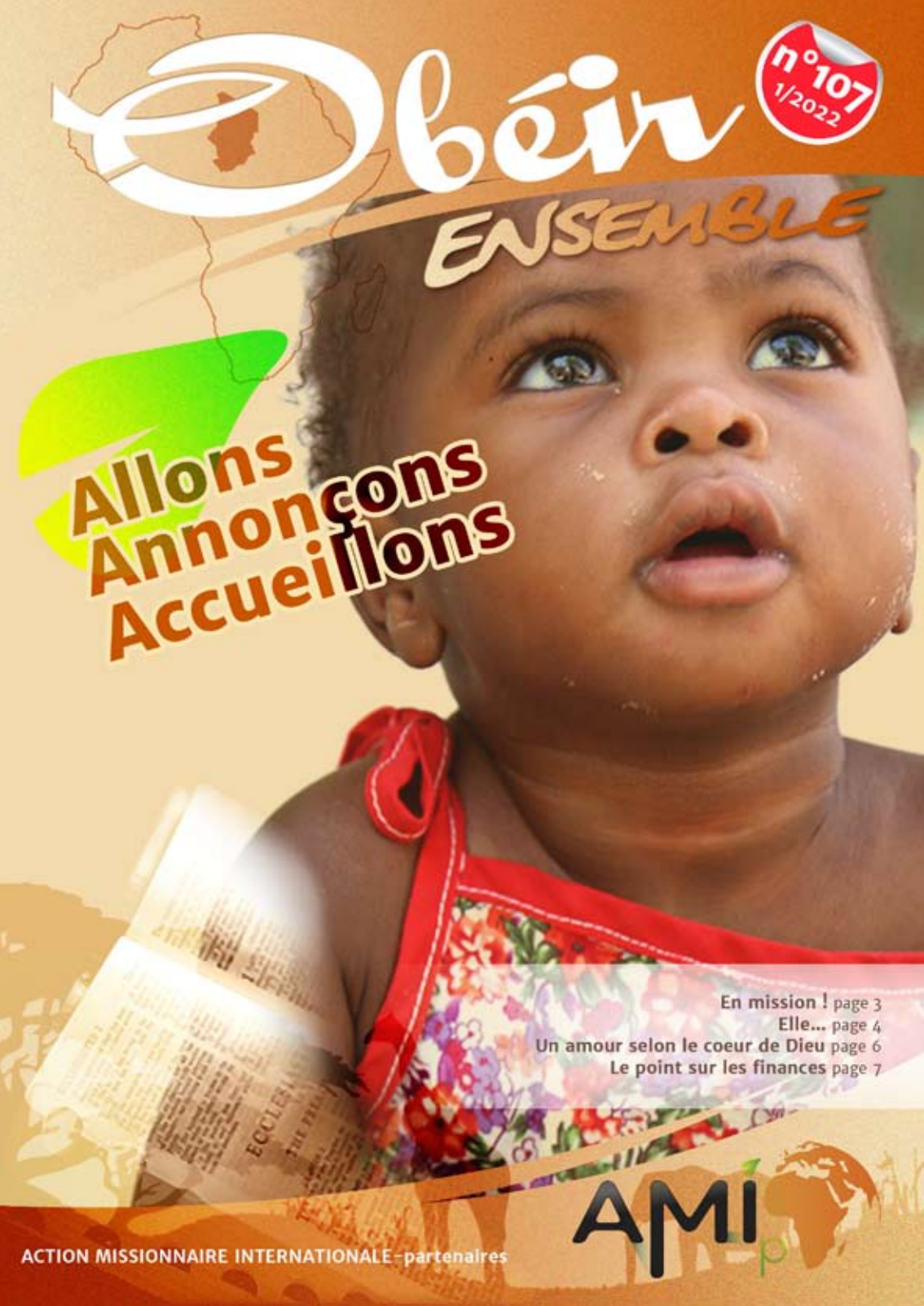
Obéir ENSEMBLE

n°107
1/2022



Allons Annoncons Accueillons

En mission ! page 3
Elle... page 4
Un amour selon le coeur de Dieu page 6
Le point sur les finances page 7

AMI
ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE - partenaires

édito Une parole pour aujourd'hui !

« ... et la volonté du SEIGNEUR se réalisera par lui. ».
Esaïe 53.10

Cette parole du livre d'Esaïe, que l'on a appelé le cinquième Evangile, fait partie du chapitre messianique par excellence.

C'est d'abord l'Unité et l'Union du Père avec le Fils qui sont affirmées, «Moi et le Père nous sommes un» (Jean 10.30) et ailleurs : «Je ne fais rien de moi-même, mais je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi»(Jean 8.28-29), ainsi s'exprimait Jésus.

Seul le Fils en qui le Père avait mis toute son affection pouvait répondre parfaitement à la Volonté de Celui qui l'avait chargé de la plus haute mission.
Pour Israël, cette parole est déjà un appel à la foi et à l'espérance, car le Messie portera le nom de JESUS et sauvera son peuple de ses péchés (Matthieu 1:21).

Ce salut est aussi déjà une source de joie et de louange à Dieu pour tous ceux qui n'ont d'autre refuge qu'en l'Eternel. Incontestablement, cette prophétie d'Esaïe nous conduit à penser à la «MISSION». Après celle de Jésus, il y a celle confiée par LUI à l'Eglise.

Aujourd'hui, CHRIST est annoncé là où Il ne l'avait jamais été. Oui, malgré toutes les apparences et les opinions qui nous incitent à croire que le Christianisme recule, nous avons à relever le défi.

L'œuvre prospère. Soyons-en bien convaincus. Car, si Dieu a appelé des hommes de tous peuples et de toutes langues à la vie nouvelle c'est pour qu'ils marchent de progrès en progrès jusqu'au jour où Christ reviendra.

Faire la volonté de Dieu... Telle était la recherche constante de Jésus, sa nourriture même. Ce joug que le Seigneur nous invite à prendre est doux si nous acceptons de le porter «ensemble» dans la joie d'être ouvriers avec LUI.

A cause de cette promesse immuable, chers amis qui menez le combat en avant, et vous qui soutenez l'œuvre missionnaire, gardez une pleine confiance en Dieu. Par et en Jésus-Christ, Dieu a TOUT donné pour que son œuvre d'amour prospère.

Et que nos cœurs ne cessent de Le louer.

- **Pasteur André Borel**
  Membre de la mission
  Journal de la mission (L'évangile au Tchad), 1er semestre 1966

En mission !
Abéché, Tchad

Il y a un peu plus de 18 ans, je faisais mes premiers pas au Tchad, plus précisément à Abéché, à l'orphelinat Bakan Assalam (lieu de paix). Petit à petit, j'ai appris à connaître et à aimer ce pays qui est devenu ma seconde patrie. Des amitiés se sont tissées et des liens forts se sont noués.
Au début de mon engagement, j'ai appuyé les enseignantes de notre école enfantine. Chaque matin 50 petites mains se tendaient vers moi pour me saluer, les yeux pétillants de joie.
En plus des matières scolaires, les enfants du préscolaire ont l'occasion, par des histoires bibliques et des chants, d'entendre parler d'un Dieu qui les aime.

Une fois par semaine, Bakan Assalam devient le lieu de rencontre pour les filles et les garçons du quartier.
J'ai pu aider au club des filles. Bien avant l'heure, elles étaient déjà là et frappaient à la porte... Parfois j'étais fatiguée et il faisait chaud, mais la joie de ces filles me redonnait de nouvelles forces.
Cela m'a toujours frappé comment elles retenaient les histoires bibliques et pouvaient les restituer la semaine suivante avec tous les détails et ne les oubliaient pas si vite.

Encore trop souvent au Tchad une maman décède lors de l'accouchement. Pour ces orphelins de mère, nous proposons un suivi externe de deux ans. Une grand-maman ou une tante viennent avec eux à l'orphelinat pour une consultation. En attendant leur tour ces personnes regardent avec intérêt le film Jésus ou d'autres films.

Au début de mon séjour au Tchad, j'ai eu l'occasion d'accompagner nos infirmières lors des visites des orphelins dans leur famille en brousse. J'étais toujours impressionnée par l'hospitalité cordiale de ces gens, malgré le peu qu'ils possèdent. J'ai de bons souvenirs de soirées passées avec eux à écouter leurs histoires et où ils nous demandaient si nous n'avions pas aussi des histoires à raconter. Une bonne occasion de partager l'Evangile. Parfois nos partages se passaient aussi pendant la journée et la plupart des gens du village étaient présents. Une ou l'autre fois, la famille de l'orphelin nous remettait encore un cadeau pour témoigner sa reconnaissance.

Au cours du second séjour, ma tâche principale a changé. J'ai repris la direction de l'orphelinat, choix que je n'aurais pas fait de moi-même. J'ai alors passé plus de temps au bureau. Dieu a mis à mes côtés un collaborateur tchadien, qui m'a beaucoup appris et soutenu dans des situations difficiles. J'ai également eu l'occasion d'impacter les différents domaines de l'orphelinat et cette tâche m'a procuré beaucoup de plaisir.
Sur place nous avons une pouponnière qui accueille les orphelins gravement malades, les bébés prématurés et ceux qui sont abandonnés. Au fil des années, j'ai rencontré beaucoup de situations tristes : cette jeune fille célibataire qui s'est suicidée parce qu'elle était tellement désespérée... sa mère pour préserver la dignité de la famille nous avait apporté son bébé en disant qu'elle l'avait trouvé abandonné ; ce bébé qui avait perdu sa maman trois mois auparavant et qui a fait le dernier souffle dans mes bras parce que sa famille n'avait pas réalisé qu'il était gravement malnutri... Mais, j'ai aussi vécu beaucoup de miracles, par exemple, cette petite fille de moins de deux kilos qui avait bu du lait entier au lieu du lait spécial prévu pour elle. Dieu a répondu à nos prières et a permis qu'elle survive.

C'est avec un cœur plein de reconnaissance envers Dieu que je jette un regard rétrospectif. Certes, cela n'a pas été toujours facile, mais Dieu a toujours pourvu et m'a permis de faire des expériences inoubliables. Un grand merci à vous tous pour votre soutien dans la prière. Sans votre appui, notre engagement ne serait pas possible. Merci de continuer à intercéder pour l'équipe réduite actuellement sur place. Ils ont besoin de nos prières !

Après cette longue période me revoilà en Suisse où Dieu m'a donné une nouvelle tâche : m'occuper, en grande partie, de ma maman âgée qui a besoin de soutien.
En pensée, je suis encore souvent au Tchad. Laisser derrière moi le travail, mes collaborateurs, mes amis a vraiment été difficile. Les larmes ont coulé, mais je suis curieuse de découvrir ce que Dieu a prévu pour moi dans cette nouvelle étape...

- **Anne-Marie Aellig**

Elle...
Togo, Mango

Elle, c'est «pédiatrie 14»... Toujours pas de nom, puisque toujours à l'hôpital...
Trois semaines, 3 kg, nourrie par sonde depuis sa naissance car si on lui enlève la canule gardant sa bouche ouverte permettant ainsi à l'oxygène de passer, elle suffoque et s'étouffe...
Pas de scanner, pas d'ORL sur place pour confirmer nos hypothèses diagnostiques...
La référer sur la capitale, avec les frais engendrés par le voyage seul déjà, sans compter le bilan qui sera demandé, et une éventuelle prise en charge chirurgicale alors que payer l'hospitalisation déjà chez nous est un problème ?
La laisser rentrer, et advienne que pourra ?
Après tout, comme on peut l'entendre, sa jumelle va bien, elle... 😉

Une femme à 6 mois de grossesse arrivée pour saignement abondant. Le bébé estimé à moins d'un kg… si on attend, on prend le risque de perdre les 2… alors c'est la césarienne… Le bébé est de 990g, ça vaut la peine de se battre.
Un homme de 33 ans dont toutes les cellules sanguines sont effondrées après transfusion, on veut l'envoyer à un spécialiste à la capitale pour avoir un diagnostic de certitude. Savoir s'il peut être traité ou pas…
Là encore, les moyens font défaut, et puis «si ici où les gens travaillent tellement dur, on ne peut pas, c'est que personne ne peut !»
La famille est catégorique, ils n'iront pas… Nous finissons par le libérer avec simple RV de contrôle…
Des cas de ce genre qui ne peuvent que nous garder à genoux… Confrontés à la mort, à la vie, à nos propres limites… Jusqu'où se battre, quand renoncer ?
Merci de prier pour nos médecins, courts termes qui s'enchaînent en ce moment…
Nous leur en demandons beaucoup… L'un d'eux, 72 ans, pourtant habitué à des missions court termes dans des situations de crise m'a dit après l'une de ses premières journées d'orientation plutôt chargées, il est vrai : «Je crois que c'était ma pire journée depuis la fin de mes études !»
Merci de prier pour nous longs-termes sur lesquels forcément reposent plus de responsabilités en tout genre, certaines cocasses : comment gérer les transmissions entre médecin de nuit et médecin de jour qui ne parlent pas la même langue…
Quelle grâce en tout cas de travailler avec une équipe motivée !
Et au milieu de la fatigue et du stress parfois, aussi des encouragements et des rires…
Nous voulons nous souvenir que ***«L'Eternel donne de la force à celui qui est fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources. Les adolescents se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes trébuchent bel et bien ; mais ceux qui espèrent en l'Eternel renouvellent leur force, ils prennent leur vol comme les aigles, ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent pas»*** (Es 41.29-31)
Nous servons un grand Dieu… et si je vois toutes ces rencontres comme autant d'opportunités pour Le faire connaître, je ne peux que me réjouir !

■ **Myriam Deglon**

Un amour selon le cœur de Dieu

N'Djaména, Tchad

Cela fait huit mois que je travaille avec les enfants de la rue à N'Djamena. Il ne se passe pas un jour sans que je les voie, entre les activités régulières et les rencontres inopinées. Je ris avec eux, j'apprends avec eux, je partage la parole avec eux, je joue avec eux, etc. Et quand je ne suis pas avec eux, ils comblent mes pensées ! Je m'inquiète pour eux, je me réjouis pour eux, bref, ils sont constamment dans mon cœur, comme des enfants pour leur mère.

Et, comme une maman, il m'arrive parfois de devoir mettre des limites et (d'essayer) de rester ferme, comme ça a été le cas dernièrement avec Luc (prénom d'emprunt), venu se faire soigner à la maison. Une fois sa blessure pansée, il m'a lancé : « 50 Francs pour réparer ma chaussure. », en me tendant sa main ouverte comme pour percevoir un dû. Outre ce manque de politesse qui me poussait déjà à lui dire non, la mission nous recommande de ne rien payer aux enfants en dehors des activités, chose que Luc savait. Je lui ai donc gentiment dit que je ne lui donnerai pas d'argent et qu'il en connaissait la raison. Ce refus a été pour lui si dur à encaisser qu'il s'est énervé et est parti en disant qu'il ne reviendrait plus jamais chez moi ni à aucune activité.

Après cela, il ne m'a pas adressé la parole pendant deux semaines ; pas même un regard lorsqu'on se voyait aux activités. Mais depuis, le lien se restaure petit à petit et cela me rend heureuse.

Ce genre de situations me fait penser aux relations parents-enfants. Et ça m'évoque aussi celle avec Dieu : Dieu a créé chacun d'entre nous, Il fait tant de choses pour nous et nous aime d'un amour inconditionnel malgré nos erreurs et notre manque de respect et de reconnaissance.

Combien de fois je me présente à lui avec une liste de demandes et repars frustrée qu'il n'ait pas accédé à tout et tout de suite ! Mais, toujours, Dieu reste là, attendant avec patience que je comprenne la leçon et que je revienne à lui. Alors, comme pour le fils prodigue, c'est la fête !

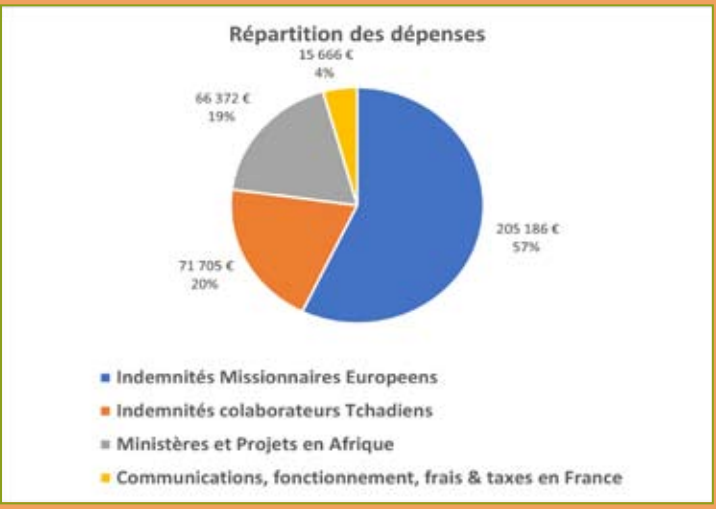
«Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçu et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à sa rencontre, se jeta à son cou et l'embrassa longuement [...] Nous allons faire un grand festin et nous réjouir, car voici, mon fils [...] était perdu et je l'ai retrouvé» Luc 15.20-24.

Ainsi, Dieu nous attend activement : «Voici je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi.» (Apocalypse 3.20). Veillons à ce que notre comportement et nos péchés ne nous coupent pas de l'amour inconditionnel de notre Père : soyons repentants et ouvrons-lui notre cœur !

■ **Manon Muller**

Le point sur les finances
France

Pour l'année 2021, l'œuvre du Seigneur au Tchad et au Togo s'est poursuivi avec un bilan financier positif sur l'exercice. En effet les projets sur lesquels la mission travaille depuis quelques temps ont engendré des rentrées financières non encore totalement dépensées durant l'exercice 2021, mais prévues pour tout début de 2022. Ainsi l'exercice 2021 a vu une entrée de 414 120 euros. Ces entrées proviennent à 63% de dons de particuliers et d'églises, et 37% de la part de nos partenaires essentiellement en Allemagne et en Suisse.
Concernant les dépenses pour 2021, elles sont à hauteur de 358 929 euros réparties suivant le diagramme ci-dessous :



L'excédent enregistré est déjà en grande partie utilisé en ce début de 2022 sur des projets d'envergure pour la mission. Le projet d'une structure d'accueil de missionnaires et d'enfants issus de la rue se poursuit avec également le financement de toutes les commodités (pour l'Afrique !) nécessaires (puits, clôtures). A Abéché également les réflexions sur le projet de pérennisation des activités scolaires avec la création d'une école se poursuivent. De plus une opportunité d'agrandissement de la station missionnaire de Bakan Assalam serait éventuellement possible. Cela nécessite encore beaucoup de sagesse et de prières afin d'avancer selon la Volonté de notre Seigneur. Ces investissements potentiels conduisent à un budget 2022 à hauteur de 385 000 euros, et cela malgré une baisse importante du nombre de missionnaires Européens, mais avec un accroissement des collaborateurs Tchadiens.
Nous sommes passés ces derniers mois par des situations nouvelles liées à la pandémie. Cela a touché chacun de nous individuellement, mais aussi collectivement en tant qu'église. Nous avons cependant continué de voir votre fidélité à l'œuvre durant cette période, et nous voulons humblement vous remercier de votre confiance et de donner ainsi à la mission la possibilité de poursuivre les œuvres préparées d'avance par notre Dieu au Tchad et Togo. En tant que trésorier je vous remercie aussi tout particulièrement pour les nombreux messages accompagnant vos libéralités et pour les nouvelles de votre part. Par ce message je vous souhaite également en retour toute la grâce de notre Seigneur, et vous exhorte également à continuer de porter le message de pardon et d'espérance de notre Dieu, là où le Seigneur vous a placés.

- **Jean-Daniel Reisz**
  Trésorier

Est-ce que le Seigneur vous appelle ? Nous recherchons...

- Un couple responsable d'équipe
- Un(e) coordinat-(eur/rice) pédagogique
- Un(e) infirmier(e) pédiatre
- Un(e) administrat-(eur/rice)
- Un éducateur parmi les jeunes en difficulté

Prenez contact avec nous pour en discuter...

OBEIR 107-1/2022

ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE
partenaires
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
www.ami-p.fr

Rédaction-Publication :
David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 PONTARLIER
06 48 31 11 56
david.sommer@ami-p.fr

Trisannuel gratuit :
Pour nous soutenir
à partir de 20€

Trésorier :
Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
jean.daniel.reisz@gmail.com

CCP 17 667 45 F Paris
Ou
Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-p

Merci de votre engagement
avec nous dans l'œuvre !

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 2e trimestre 2022
Maquette : Daniel BARLET
06 62 24 29 61
graphictus@gmail.com

NOS MINISTÈRES

EN BREF

Abéché – Tchad

- Formation de disciples
- Accueil et suivi des orphelins
- Travail parmi la jeunesse (clubs...)
- École maternelle, bibliothèque

N'Djaména – Tchad

- Formation de disciples
- Travail parmi les enfants de la rue

Am-Senena – Tchad (avec SAM Global)

- Formation de disciples
- École primaire

Mango – Togo (avec ABWE)

- Formation de disciples
- Hôpital
- Travail agricole

Merci pour vos prières